



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-679-Des-culs-et-des.html>

I.D n° 679 : Des culs et des couleurs

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 18 mars 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Même s'il semble avoir la capacité de vivre plusieurs vies, - l'une fut de documentariste à laquelle il mit fin en 1998 après une trentaine de réalisations dans les télévisions française, algérienne et canadienne -, c'est bien la peinture qui est au centre de la vie et de l'oeuvre de Jacques Cauda, y compris lorsqu'il se fait poète. Ainsi, lorsque j'accueille dans *le Choix de Décharge* (n° 163 - septembre 2014) deux poèmes d'un auteur pour moi sans antécédent, ils s'intitulent *La Peinture* pour l'un, *La Couleur* pour l'autre, - poèmes que je retrouve aujourd'hui dans *Elle & Nous*, aux éditions [Flammes vives](#). Pour Jacques Cauda, la poésie est peut-être d'abord une déclinaison de l'oeuvre peinte laquelle, pour ce que j'en connais à travers les reproductions des livres, impressionne par son débordement de vitalité.

bleu du jeune Werther à la mode
 du bleu qui revient souvent
 vers le bleu dans le but
 d'imiter le bleu de
 la nature où il n'est pas rare
 que le bleu l'emporte sur
 toute l'étendue des eaux
 (la plaine liquide)
 au temps du bleu international
 blau sein
 the blue hour
 and
 to be blue d'azur
 bleu de Chartres
 bleu de Saint-Denis
 celui qui écrase tout
 (le noir devant le blanc)
 comme la couleur du ciel
 parfois noir&blanc écrasés de bleu majeur
 qui prend le dessus sur les secondaires noirs gris bruns

(extrait de *La Couleur I*)

Comme *Elle et nous*, *Les Jouets rouges* ([Contre Ciel éd.](#)) où alternent poèmes en vers libres et récits en prose, est placé sous un exergue de Baudelaire. Si la peinture comme objet de méditation s'éloigne, l'on demeure dans le milieu artiste des peintres, présenté comme lieu de perdition et de jouissance sans limite, une bohème frénétique où triomphe un machisme sans complexe vis-à-vis de femmes-objets, modèles immanquablement prostituées, des moins-que-rien que l'on peut sacrifier, torturer, exécuter à loisir. Baudelaire n'a-t-il pas écrit, affirmation des plus contestables, reprise en ouverture à *Elle & Nous* : *Il n'existe que trois êtres respectables : le prêtre, le guerrier et le poète. Savoir, tuer et créer.* Dès lors, il ne faut pas se gêner ... :

tout imaginer :
comment lui arracher une main ?
lui crever un oeil ?
la scier en plusieurs morceaux ?

La justification de ces mises à mort est qu'elles passent, dans une tradition romanesque dont on voit bien ce qu'elle doit à Sade, pour la suite logique, paroxysmique, de scènes de sexe, illustrant l'adage : « Hors du cul point de salut », dont elles constituent la chute inéluctable et pénible.

Il pleuvait des cordes. Ça tombait bien. Mais j'avais les miennes dans mon sac. J'avais également deux scies, une électrique pour les os et une égoïne pour les chairs, littéralement « scie à main » du latin scobina, lime. [...] Ah ! J'oublie : j'avais aussi emporté un gros rouleau de ruban adhésif pour adoucir ses mugissements.

Ah, la vache !, a-t-on envie de commenter.

Post-scriptum :

Repères : Jacques Cauda : *Les jouets rouges*. [Contre Ciel éditeur](#) (31 rue Mitoyenne - 59122 - Oost-Cappel) 42 p. 12Euros.

Du même auteur : *Elle & Nous*. Editions [Flammes vives](#) (17 rue Georges Léger - Le Coudray, 28130 - Saint-Martin de Nigelles) 78 p. 15Euros.

Dernière minute : pour *Ici le temps va à pied*, Jacques Cauda vient d'être distingué par le *Prix spécial du jury Joseph Delteil*, décerné par la revue *Souffles*, à Montpellier : on peut désormais se procurer la plaquette de 36 pages(10Euros, à l'adresse de la revue : 113 avenue Vauban, Appt 46, Residence Le Nautica Port, 34110 Frontignan). Précisons que le *Grand Prix* est quant à lui revenu à Daniel-Claude COLLIN pour *Dans le silence des mots*.